



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année**

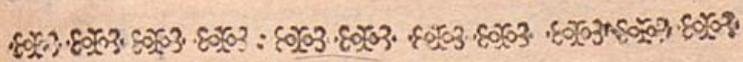
Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

**Paris, M.DC.LXXVII.**

Pour le Lundy de Pasques

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

POUR LE LUNDY DE PASQUES. 413  
JESUS-CHRIST glorieux. C'est à quoy  
nous devons serieusement penser dans  
ces grandes festes, afin de nous encoura-  
ger à ménager utilement le peu de temps  
d'une vie si courte, pour nous preparer à  
une autre qui n'aura jamais de fin.



*Pour le Lundy de Pasques.*

**D**eux des Disciples de JESUS al-  
lerent, &c. Luc. cap. 24. 23.  
La conduite que JESUS-CHRIST  
tient à l'égard de ces deux Disci-  
ples qui vont à Emaüs est pleine des té-  
moignages de sa charité. Il s'approche  
d'eux, il se fait voyageur avec eux, &  
il les rassure lors qu'ils paroïssent  
avoir déjà perdu l'esperance. Il est vray  
qu'ils s'entretenoient de JESUS-CHRIST  
mais avec tres peu de foy. Et comme  
dit S. Augustin, ils avoient perdu la  
foy & l'esperance en mesme temps;  
*perdiderant fidem, perdiderant spem.*  
*Ambulabant mortui cum vivente, cum il-*  
*lis ambulabat vita, sed nondum in eorum*  
*cordibus renovata erat vita.* Cependant  
parce qu'ils parloient du Fils de Dieu  
avec affection, & qu'ils avoient de la sin-  
cerité & de l'affection pour leur Maître,  
il les prévient, & en s'approchant ainsi

140. de  
Aug. serm.  
Temp.

le premier de ces deux Disciples, il nous fait voir que le premier effet de la grace de la Resurrection est de nous prevenir, & d'approcher Dieu de nous: & c'est cet effet apres lequel nous devons soupirer dans les solemnitez que nous celebrons; c'est à dire que Dieu nous previenne de ses graces, & qu'il forme dans nous de saintes resolutions  
*Vota nostra qua preveniendo aspiras, etiam adjuvando prosequere.*

2. JESUS-CHRIST est avec ces Disciples sans qu'ils le sçachent, & JESUS-CHRIST luy-mesme empesche qu'ils ne s'apperçoivent qu'il est present avec eux. Cela confirme une grande verité, qui est que souvent nous avons Dieu avec nous quoyque nous ne pensions pas l'avoir, & que quelquefois nous pensons l'avoir, quoyque nous ne l'ayons pas. Le Sauveur console donc icy ceux qui croient quelquefois qu'il est loin d'eux parce qu'ils ne le voyent pas; il se cache lors mesme qu'il vient à l'ame pour operer invisiblement dans elle, & il lie tous les sentimens par lesquels elle pouroit l'appercevoir.

3. Quand ces Disciples commencent ensuite à le posseder avec une vraye connoissance, c'est à dire avec une

connoissance d'amour, par laquelle seule on possède Dieu; quand leurs yeux s'ouvrent en mangeant, ils le perdent aussitost. Mais lors qu'il semble se retirer d'eux, il demeure plus parfaitement avec eux, comme on le voit par le zèle avec lequel ils retournent sur leurs pas, & dans la nuit pour aller dire à tous les Apostres ce qu'ils venoient de voir de leurs propres yeux.

4. *Nous esperions, disent-ils, qu'il delivreroit Israel: cependant voicy le troisieme jour.* On voit par là que ces Disciples avoient perdu l'esperance sans qu'ils en eussent aucun sujet. *O Aug. ibid.*  
*Discipuli sperabatis. Ergo jam non speratis.* C'estoit le troisieme jour comme ils le disent; mais ce troisieme jour n'estoit pas encore fini. Dieu laisse aller quelquefois les choses à l'extremité: mais nous ne devons pas croire pour cela que tout soit desesperé. Quand l'estat où nous nous trouvons paroist le plus desesperé; c'est alors que nous devons davantage nous relever vers Dieu par la foy, sans nous troubler des plus facheux evenemens de cette vie. Ceux qui sont affligez se perdent d'ordinaire par l'impatience,

416 L'ANNE'E CHRESTIENNE  
parce qu'ils n'attendent pas les mo-  
mens de Dieu.

5. On ne peut assez admirer dans ces  
Disciples jusqu'où va l'incrédulité des  
hommes. Ils disent eux-mêmes tout ce  
qui devoit les convaincre. Ils avoient  
que les femmes ont esté au sepul-  
chre, & qu'elles n'ont pas trouvé  
le corps du Sauveur, & cependant ils,  
ne croyent point qu'il soit ressuscité.  
Quoy qu'elles les assurent qu'elles ont  
veu des Anges qui disent tres certaine-  
ment que JESUS-CHRIST vit, ils sont  
tellement aveugles que rien ne les peut  
retirer de leur incrédulité, leurs yeux  
estoyent plus fermez a la verité, qu'ils  
ne le furent en cette rencontre  
pour ne pas connoistre le Sauveur.  
*Magna infidelitas conditionis humanae.*  
*Quando locuta est Eva quod dixerat ser-*  
*pens audita est. Feminis vera dicenti-*  
*bus quod Christus viveret, minus est*  
*creditum.* Aussi on voit avec quelle ju-  
stice JESUS-CHRIST le leur reproche. *O*  
*stulti & tardi corde ad credendum!* &  
nous serions heureux s'il disoit effica-  
cément ces mesmes paroles au fond de  
nostre cœur, pour nous reveiller de l'as-  
foupissement qui rend nostre foy com-  
me endormie, & qui fait que nous ne

*Augt. serm.*  
*144. de*  
*Temp.*

croyons pas les choses les plus claires & les plus sensibles. Mais il paroist icy qu'il ne fait gueres ces reproches qu'à ses amis; à ceux qui sont tout occupez de luy, qui prennent part à ses maux, & aux maux de son Eglise par la tristesse qu'ils en ressentent, & qui meritent par leurs bonnes œuvres que JESUS-CHRIST demeure chez eux, & qu'il se communique à eux.

6. Ces reprimendes de charité & ces reproches de grace, bien loin d'aigrir nostre cœur le ramolissent & le corrigent, selon la parole de l'écriture expliquée par S. Augustin *Fulgura in pluviam fecit*. Les tempestes & les gresles se resolvent ensuite en une pluye qui arrose. La verité quelque severe & quelque rigoureuse qu'elle soit ne blesse jamais les veritables Disciples de JESUS-CHRIST, & c'est une grande marque de l'élection de Dieu, de l'écouter humblement mesme dans sa plus grande force. C'est ainsi qu'on voit que ces deux Disciples bien loin d'avoir esté rebutez de ces reproches du Fils de Dieu qui les appelle *fous & insensez*; redoublent au contraire leur affection envers luy, & qu'ils l'obligent de demeurer avec eux quoy qu'ils ne le connussent pas.

7. Les paroles qu'ils se disent l'un à l'autre après avoir connu leur maistre sont remarquables. *Nostre cœur*, disent-ils, *n'estoit il pas plein d'ardeur en nous*. Ceci nous fait voir que la vraie pieté consiste plus en des mouvemens d'amour de Dieu & du prochain qu'en des connoissances. Ainsi nous devons souhaiter qu'à mesure que Dieu nous donne plus de connoissance, il nous donne aussi plus d'amour. C'est l'unique but que nous devons nous proposer dans la lecture des livres saints, & particulièrement de l'Écriture : ces lectures seront inutiles, si après les avoir faites nous ne ressentons en nous cette ardeur de charité dont parlent ces Disciples. Il faut nous approcher dit S. Bernard de l'Écriture sainte, comme d'un feu pour y recevoir une chaleur toute nouvelle. *Ignis vibrans est, non lingua loquens, & si lingua, certè ignea est. Carbones sunt ignis illius quem de excelso Christus misit. Quales enim scintilla sunt ista aut à quanto interiori incendio micant: nonne cor nostrum ardens erat in nobis de Iesu &c.* Ce devrait estre là toute l'occupation du Chrestien, & le plaisir qu'il devoit trouver dans cette application à

Bern. serm.  
6. de Temp.

l'écriture, le devoit détourner de tous les vains plaisirs du monde, pour ne plus gouter que la joye de ces transports pour Dieu. *Tunc anima nostra to-*

Bern. in  
Cant. serm 51

*tis in amore sapientie visceribus accensa, dulci refrigerabitur ardore, & confixa ignitis Dominice charitatis sagittis quibus omnis alia delectatio interficitur, dicet Nonne cor nostrum &c.*

8. S. Augustin regardoit comme un grand sujet de consolation pour nous, que JESUS-CHRIST ait voulu se faire connoître a ces deux Disciples en leur donnant son sacré corps. Voyez dit-il, où il veut que ses Disciples le reconnoissent, en rompant la paix. C'estoit pour nous consoler qu'il voulut se faire connoître en les communiant. *Noluit agnoscere nisi ibi propter nos, qui non visuri eum eramus in carne & tamen manducaturi eramus ejus carnem.*

Aug. de  
Temp. S. 149.



*Pour le Mardy de Pasques.*

**I**ESUS se trouve au milieu de ses Disciples. Luc. cap. 24. v. 36. On ne peut assez admirer la bonté du Fils de Dieu dans l'Evangile que l'Eglise nous represente aujourd'huy. Sa condescendance pour ses Dis-